

LA LEÇON DE LA MORT

Mes très chers frères,

L'humanité s'est longtemps refusée à la méditation de ses fins dernières ; elle était occupée de futilités trop importantes pour prendre au sérieux cette petite affaire : son éternité.

Pascal s'irritait de voir ses contemporains si peu attentifs au problème de leur avenir. " L'immortalité de l'âme est une chose qui nous importe si fort, qui nous touche si profondément, qu'il faut avoir perdu tout sentiment pour être dans l'indifférence de savoir ce qui en est... Pour ceux qui passent leur vie sans penser à cette fin de leur vie, cette négligence en une affaire où il s'agit d'eux-mêmes, de leur éternité, de leur tout, m'irrite plus qu'elle ne m'attendrit. Elle m'étonne et m'épouvante, c'est un monstre pour moi."

Bossuet dénonce lui aussi cette légèreté qui, jusque devant nos tombes toujours ouvertes, éloigne comme importunes les pensées les plus graves : " Les mortels n'ont pas moins soin de les ensevelir que d'enterrer les morts mêmes."

L'hécatombe, l'innombrable hécatombe, nous a durement tirés de cette torpeur. En plantant à larges coups sa faux dans nos chairs, la mort a réussi enfin à planter son problème dans notre insouciance. Nous n'y pouvons plus échapper cette fois. Il se pose en per-